

ressources de la gravure moderne, elles constituent de charmantes compositions où la vérité toute scientifique du dessin s'allie à un effet artistique des plus saisissants.

Indépendamment des articles consacrés aux plantes, le *Dictionnaire* traite aussi de leurs ennemis, de l'entomologie et de la cryptogamie horticole, décrit et représente les espèces animales ou végétales qu'à ce point de vue il est utile de connaître.

Les 13 premières livraisons que nous avons sous les yeux, de A. à Chau, comprennent 624 pages. C'est dire que l'ouvrage se composera de plusieurs volumes et constituera une véritable encyclopédie de l'horticulture contemporaine. G. B.

Beaunis (H.), *Directeur*; **Binet** (A.), *Directeur adjoint*. — **Travaux du Laboratoire de Psychologie des Hautes-Etudes** (à la Sorbonne) année 1892. — Un vol. in-8° de 100 pages. Alcan, éditeur. Paris, 1893.

Le premier fascicule des travaux du laboratoire de psychologie physiologique vient de paraître. Il renferme, — outre une courte Introduction où M. Beaunis, après avoir rappelé dans quelles conditions le laboratoire a été fondé, décrit sommairement son installation et indique les ressources qu'il présente en fait de livres et d'instruments, — 9 notes ou mémoires consacrés : à l'audition colorée (I. Beaunis et Binet, II. Binet et Philippe), au calculateur J. Inaudi (III. Binet et Henneguy, VI. Binet), aux calculateurs de profession (IV. Binet et Philippe), aux joueurs d'échecs et à la mémoire visuelle géométrique (V. Binet), aux questionnaires psychologiques individuels (VII. Beaunis), à la mémoire musicale (IX. J. Courtier) et à l'influence de la distraction sur les réactions aux excitations auditives ou tactiles chez les hystériques (X. Philippe et V. Henry). On trouvera dans ce même fascicule une note de M. A. Binet sur les racines du nerf alaire chez les Coléoptères; ses recherches l'ont amené à attribuer des fonctions motrices à la racine dorsale, des fonctions sensitives à la racine ventrale. L'étude des temps d'association des lettres aux couleurs a conduit M. Binet et ses collaborateurs à ramener à des *associations mentales* le phénomène de l'audition colorée. Il semble avoir pour condition un développement particulier de la mémoire visuelle. Les principaux résultats de l'étude sur M. Inaudi et les calculateurs de profession sont les suivants : ce qui est particulier à M. Inaudi, ce n'est pas la rapidité du calcul, mais l'étendue et la persistance de la mémoire des chiffres; cette mémoire est une mémoire auditive, tandis que la plupart des calculateurs appartiennent au type visuel. M. Inaudi est un exemple frappant de mémoire partielle; les autres mémoires, celle même des lettres, sont peu développées chez lui. Sa force d'attention, constatée par les temps de réaction, l'expérience qui consiste à compter simultanément les battements de deux métronomes, etc., est considérable. Notons enfin la rapidité avec laquelle il oublie d'ordinaire les chiffres qu'il a appris; il faut qu'ils s'effacent pour faire place à d'autres. M. Courtier a déterminé, au cours de l'enquête qu'il fait sur la psychologie des musiciens, 9 types principaux de mémoire musicale : 1° association des mémoires auditive, visuelle et motrice, 2° mémoire auditive isolée, 3° mémoire visuelle auditive, 4° mémoire auditive visuelle, 5° Mémoire auditive motrice, 6° Mémoire motrice auditive, 7° Mémoire motrice, 8° Mémoire des émotions, 9° Mémoire harmonique. Les images auditives sont prépondérantes et essentielles dans la mémoire musicale. MM. Philippe et Henry ont noté l'allongement du temps de réaction chez les hystériques sous l'influence de la distraction. Le projet de questionnaire élaboré par M. Beaunis contient 660 questions : il permet de prendre l'observation *complète* d'un individu au triple point de vue anthropologique, physiologique et psychologique. Il n'est pas besoin d'insister sur l'intérêt de ces divers travaux et sur les services que rendra à la psychologie française, sous la savante direction de MM. Beaunis et Binet, le nouveau laboratoire de l'Ecole des Hautes-Etudes. L. MARILLIER.

4° Sciences médicales.

Soupault (Dr Maurice), *Ancien Interne des hôpitaux*. — **Les Dyspepsies nerveuses**. Thèse de la Faculté de Médecine de Paris. — 1 volume in-8°, 163 pages. (Prix : 5 francs). Steinheil, éditeur, Paris, 1893.

Etymologiquement le mot « Dyspepsie » veut dire : digestion laborieuse. Pratiquement on ne l'applique guère qu'à la digestion gastrique. Nonobstant cette restriction, c'est encore un terme très général qui désigne un grand nombre d'états pathologiques dont la définition est souvent difficile.

Tout le monde est d'accord pour décrire séparément les *états dyspeptiques liés à des lésions anatomiques* aussi bien déterminées que le Cancer et l'Ulcère de l'estomac. Et M. Maurice Soupault se montre disposé à joindre à ce groupe la *Gastrite chronique*, en insistant sur ce fait qu'elle est caractérisée par des lésions anatomiques, provoquées le plus souvent par une cause extérieure, telle que l'intoxication alcoolique, et capables d'évoluer dans certains cas sans provoquer de troubles dyspeptiques appréciables.

Ici déjà la question se complique pourtant, car on sait que, pour certains auteurs, les altérations du chimisme stomacal suffisent à provoquer les lésions de la gastrite et même celle de l'ulcère. De telle sorte qu'entre la dyspepsie la plus fruste et ces états pathologiques bien déterminés il n'y aurait qu'une question de degré.

Si, maintenant, sans nous arrêter à cette difficulté, nous éliminons encore les *dyspepsies symptomatiques* qui doivent être rattachées aux maladies infectieuses, aux grandes pyrexies ou aux altérations viscérales qui les provoquent; si nous énumérons pour mémoire les cas, en somme assez rares, où l'estomac lui-même pêche exclusivement par l'une de ses fonctions (sensibilité, sécrétion ou motilité), tels que la *gastralgie* pure, la *gastro-névrose* (Germain Sée), la *dyspepsie chimique* pure, cause de dénutrition ou même d'intoxication (Bouchard), la *dilatation gastrique* pure, ou la *gastroptose* (Glénard), il ne nous restera plus, pour achever le dénombrement complet des dyspepsies, qu'à mentionner celles auxquelles M. Soupault réserve le nom de *dyspepsies nerveuses*.

Il est vrai que ce sont de beaucoup les plus fréquentes et jusqu'à présent les moins bien définies.

Après un chapitre consacré à la physiologie de l'estomac, dans lequel il s'attache particulièrement à résumer ce que l'on sait aujourd'hui de l'innervation de cet organe, l'auteur aborde l'étude symptomatologique des dyspepsies. Il passe en revue les symptômes subjectifs sur lesquels naguère encore le diagnostic portait exclusivement : modifications de l'appétit, douleurs, gonflement, éructation, pyrosis, vomissement. Puis il s'adresse aux méthodes plus modernes d'exploration physique et chimique de l'estomac.

Au point de vue chimique il admet deux types morbides bien distincts : l'*Hyperchlorhydrie*, caractérisée par une augmentation de l'acidité totale du suc gastrique, du chlore total, et de l'acide chlorhydrique, avec diminution des chlorures; et l'*Hypochlorhydrie*, caractérisée par la diminution de l'acidité totale, du chlore total et de l'acide chlorhydrique avec augmentation des chlorures.

Tenant compte ensuite, tout à la fois, des indications précédentes et de celles que lui ont fournies l'étude de la capacité gastrique et celle de la motricité, il arrive à cette conclusion : « L'altération du suc ne crée pas la dyspepsie. Elle lui est parallèle, c'est-à-dire que le suc gastrique est altéré au même titre que la motricité et que la sensibilité de l'estomac. C'est la même influence nerveuse qui crée dans la dyspepsie les symptômes fonctionnels et les déviations du chimisme gastrique. »

Dans l'immense majorité des cas, d'après l'auteur, les dyspepsies sont des névropathes, et les désordres que l'on constate du côté de l'estomac sont la conséquence des désordres nerveux, loin d'en être la cause, comme on l'a prétendu quelquefois.

Nous ne pouvons résumer ici l'ensemble des carac-